



Abus de MÉMOIRE



CONTRE LA PERTE DU SENS, ADRIEN LE BIHAN RECENSE ET COMMENTE LES PROPOS INOCCUPANTS TENUS SUR AUSCHWITZ.

■ ■ ■ ■ ■ | **Adrien Le Bihan** | *Auschwitz Graffiti* | Emphase, pose, inconsistance, prétention, emprunts maladroits à de véritables écrivains, poètes ou moralistes, ou tout simplement négligence, pour ne pas parler de paresse. La liste des inepties proférées est longue... Tant de propos inopportuns ont en effet été consignés depuis l'après-guerre dans le "livre d'or" d'Auschwitz, émis par des hommes et des femmes de pouvoir, pour l'essentiel dirigeants occidentaux. Recensés et commentés – ironie du sort, par un homme en poste officiel en Pologne pour le gouvernement français – avec une perception aigüe de ce que fut réellement l'histoire des camps, *Auschwitz Graffiti* constitue une charge virulente contre la perte du sens, des mots et de leur signification. À cela s'oppose le contrepoint flagrant apporté par les citations de témoins tels que Tadeusz Borowski et Primo Levi. À noter également la préface de Pierre Vidal-Naquet. Édifiant. → B. L. *Librio*, 125 p., 10 F (1,52 €)

La référence à Auschwitz a souvent été utilisée avec légèreté. Un galvaudage que Le Bihan critique avec virulence.

→ et aussi

■ ■ ■ ■ ■ | **Dolorès Prato**

Brûlures
Les mystères d'un couvent partagé entre la chair et le ciel. L'auteur s'en amuse. Nous aussi. *Traduit de l'italien par Monique Bacelli*, Allia, 64 p., 40 F (6,10 €)

■ ■ ■ ■ ■ | **Juan Ramon Jiménez**
Platere et moi

Une histoire mélancolique et "lunatique". Le démon n'est pas bien loin. L'humour non plus. *Traduit de l'espagnol par Claude Couffon*, 10/18, 333 p., 50 F (7,62 €)

■ ■ ■ ■ ■ | **Erri De Luca**

Tu, mio
Un sombre roman initiatique. Problème : la recherche d'identité. Solution : l'action politique. Émouvant. *Traduit de l'italien par Danièle Valin*, Rivages poche, 48 F (7,32 €)

■ ■ ■ ■ ■ | **David Baddiel**

Au lit !
Crises de rire garanties avec ce livre mettant en scène un insomniaque. Loufoque de bout en bout. Bonne nuit... *Traduit de l'anglais par Antoine Cazé*, 10/18, 383 p., 50 F (7,62 €)

■ ■ ■ ■ ■ | **Marie Nimier**

Sirène
Une jeune femme s'éloigne du monde et décide de trouver refuge dans le silence. Il manque la chair pour nous convaincre. *Folio*, 256 p., 32 F (4,88 €)

■ ■ ■ ■ ■ | **GIUSEPPE TOMASI DI LAMPEDUSA**
SHAKESPEARE

Une leçon de littérature anglaise comme Lampedusa se plaisait à en donner chez lui devant de jeunes élèves... Et Shakespeare, l'espace d'un moment, reprend vie à travers l'évocation d'un amour clandestin. Tout y est : la passion, l'homme et son œuvre. La désinvolture en prime. Ce n'est pas là le moindre charme de cet essai. Dans la même collection a été traduit son *Byron*. *Traduit de l'italien par Monique Bacelli*, Allia, 128 p., 40 F (6,10 €)

■ ■ ■ ■ ■ | **ÉRIC FAYE**
LE GÉNÉRAL SOLITUDE

En plein conflit avec les troupes du dictateur portugais Salazar, à la fin de la Seconde Guerre, un général espagnol fonde, avec ses hommes, une cité utopique. L'harmonie leur sera pourtant refusée, tant l'individualisme est une barrière complexe. Cette vision n'est pas désespérée. C'est celle d'un écrivain connaissant ses classiques et conversant avec le passé, mais sans bavardage excessif, et avec un style impeccable. *Points/Seuil*, 160 p., 35 F (5,34 €)

■ ■ ■ ■ ■ | **DANIEL ARSAND**
LA VILLE ASSIÉGÉE

C'est dans un climat délétère que Daniel Arsand situe l'action de sa nouvelle. La fin approche au royaume de Simon. Sa tribu vit dans la torpeur. L'ennemi est aux portes de la ville. Mais quel est-il en fait ? Le rêve se confond souvent avec la réalité dans cette fable subtile, d'une rare exigence, et écrite au-delà des modes. À lire immédiatement, en parallèle à *En Silence* (Phébus), nouveau roman de l'auteur. *Le Rocher "Nouvelle"*, 42 p., 34 F (5,18 €)

■ ■ ■ ■ ■ | **MURAKAMI RYŪ**
KYOKO

Retour à l'enfance et à l'espoir qui la berce, celui d'une jeune femme partie sur les traces de son ancien professeur de danse. C'est cette quête exaltée et tragique que nous conte celui qui se fit à juste titre remarquer avec *Les Bébés de la consigne automatique*. Non sans mal ici, puisque les voix qui composent ce roman n'arrivent qu'à de trop rares moments à nous toucher. Dommage. *Traduit du japonais par Corinne Atlan*, Picquier poche, 227 p., 45 F (6,86 €)

■ ■ ■ ■ ■ | **ÉRIC HOLDER**
BIENVENUE PARMIS NOUS

Quoi de plus anodin, a priori, que le récit d'une cavale ? Celle d'un peintre et d'une adolescente ingénue sillonnant en l'occurrence l'Ouest de la France et faisant le compte des souffrances qui les assaillent. Ce serait sans compter avec la "patte" d'Eric Holder, qui sait décrire sobrement les désordres de la vie. Mais aussi l'espoir qu'elle contient. *J'ai Lu*, 160 p., 28 F (4,27 €)